

Revue Esquisses
~ *en mouvement*



Meta, μετά

N°6, septembre 2024, article No. 4

Quand la mer se retire

Adriana POPOVIĆ & Marie LE MEUR

Modeler un corps, c'est affirmer le charnel et l'organique dans la conception qu'Adriana Popović propose de l'humain à venir, inspirée notamment de la science-fiction et de la théorie du Cyborg¹. Il existe plusieurs écrits retraçant le cheminement de l'acte créateur et les propres réflexions de cette femme sculpteur sur la condition humaine. Afin de proposer un point de vue inédit, Adriana Popović a accepté de ne point développer sa proposition initiale questionnant le « métacorps » pour que s'exprime un autre regard sur les œuvres qu'elle avait sélectionnées dans le cadre de la thématique. Cet article est le fruit d'une rencontre : il montre trois sculptures et à partir d'elles l'écriture libre de Marie Le Meur, plongeant dans l'ondulation des figures comme autoengendrées et le mouvement réflexif du modelage en terre glaise.

¹ Jérôme Goffette est l'un des penseurs qui a développé la théorie du Cyborg à partir du manifeste de Donna Haraway (*A Cyborg Manifesto*, 1984).



Quand la mer se retire

Quand la mer se retire,
des créatures sourdent
de la terre
humide encore.

Comme molles.

La main est là qui modèle
des hydres.

Toute repliée
dans l'utérus des eaux
souterraines.

L'œuvre enfouie
aux circonvolutions d'ammonite
est un vivant fossile.

Fiction-panier ou hommage à Ursula Le Guin (2023)

H : 90 cm, centre : terre cuite patinée / fond : bois sculpté patiné

©Adriana Popović



Stella Incognita (2018), vue de dos
H : 68 cm, terre cuite patinée
©Adriana Popović

Ni glaise, ni statue
ni coquillage, vague,
ou Vénus,
corail.

Pourtant un visage.

Un Homme peut ouvrir les yeux
sur des métamorphoses
et l'œil fixer ce qui glisse :
cette ondulation
de mollusque
qui s'appelle désir insatiable,
principe mouvant toute molécule,
toute chimie nouvelle.

Ce qui fait corps : la même
puissance traversant
la plante la pierre.

Le visage de l'œuvre
tendu vers le dehors,
rend grâce
au repos chthonien,
éclaire les entrailles de Gaïa.

Où la gestation se perpétue.
Les sables mouvant avec lenteur.



Stella Incognita, vue de face
©Adriana Popović



Sans le visage,
des corps agglutinés,
l'hydre insaisissable.

Avec les mains,
une caresse,
le multiple dans l'un.

L'œuvre polype elle-même
s'engendre
et bourgeonne
l'amas informe de la matrice
imaginante,
argile gorgée d'eau.

Adriana Popović – sculptures
Marie Le Meur – texte

Bella Ciao (2005)
H : 88 cm, terre cuite patinée
©Adriana Popović

Note sur les auteurs

Adriana Popović est une femme sculpteur et professeur de sculpture (PEA). Elle a soutenu à Paris1 un Doctorat d'Arts Plastiques en 2016 et possède aussi à son arc un Master 1 Archéologie, un Master 2 Géophysique. Elle a exposé à Paris, Courbevoie, Amsterdam, Tel Aviv et Belgrade et participe par ailleurs à des séminaires et des colloques dont les thèmes tournent autour des questions de genre dans l'art, autour de la technique sculpturale, du patrimoine et des liens entre Art et Science-fiction.

Marie Le Meur est membre du comité de rédaction de la revue *Esquisses – en mouvement*. Elle est diplômée du Master d'Esthétique de l'Université Paul-Valéry à Montpellier.

Bibliographie d'Adriana Popović

- Thèse de doctorat en Arts et Sciences de l'Art Option Arts Plastiques, Université Paris I, 2016 : *A la recherche du « corps multiple » au travers d'une pratique personnelle du modelage – Pour une micro-résistance au viol de l'imaginaire.*
- *Discussing heritage and museums – crossing paths of France and Serbia*, Publisher Open air museum “Old Village”, Sirogojno, Serbia, Editors Nikola Krstović and Isidora Stanković, 2016, p. 114.
- « La 'Mitteleuropa' et l'humain du futur », *Recherches germaniques*, HS 17 | 2022, pp. 183-199.

Site Internet : <https://adriana-popovic.com/>